

Entretien avec Yvon Davy, directeur de l'association.

**Depuis quand votre association existe-t-elle ?
Quels sont ses objectifs ? Fonctionnement et
place des bénévoles ?**

L'association La Loure a été fondée en 1998. Elle s'est donnée pour missions de recueillir et valoriser par différents moyens les répertoires de chansons, musiques et danses traditionnelles et, plus largement, les traditions orales qui existent dans la mémoire des habitants en Normandie mais qui restent encore largement méconnus aujourd'hui. Pour ce faire nous conduisons des enquêtes de terrain auprès de personnes le plus souvent âgées, que nous décrivons ensuite d'un point de vue documentaire pour les rendre accessibles au plus grand nombre, notamment en ligne au moyen de la Base du patrimoine oral de Normandie. Nous sommes également musiciens et proposons différentes formules de spectacle ou d'animation avec des bals (pour les grands comme pour les enfants), des randonnées chantées, etc. La Loure organise aussi régulièrement des événements tels que la Fête du sirop (14) ou la Nuit du chant traditionnel à Torchamp (61), proposés alternativement une année sur deux. Nous enseignons par ailleurs les musiques traditionnelles et intervenons régulièrement en milieu scolaire, de la maternelle à l'Université. Nous éditons enfin des CD ou ouvrages pour partager les répertoires traditionnels de Normandie.



Toute cette activité fait de La Loure une des structures ressources sur les musiques et le patrimoine oral en Normandie, ce qui nous vaut d'être sollicité aussi bien par des musiciens ou groupes en quête de répertoire (comme Mes Souliers Sont Rouges, qui ont réalisé leur dernier album sur des chansons que nous avons recueillies dans la région) que par des Musées pour documenter leurs collections, acquérir de nouveaux objets ou sonoriser leurs salles.

L'activité de La Loure s'est professionnalisée au fur et à mesure du temps. Elle compte aujourd'hui 2 salariés à temps plein mais elle s'appuie aussi sur un fort engagement des bénévoles de l'association, dans l'organisation des événements et aussi, à l'occasion, dans la collecte de terrain. La Loure dispose d'un conseil d'administration de 13 membres provenant de toute la Normandie (de Pontorson aux Andelys !) et même d'un peu au-delà, avec 2 administrateurs habitant l'Île-de-France.

Pourquoi "La Loure" ?

Le mot « La Loure » a été utilisé au 18e et au début du 19e siècle en Normandie pour désigner la cornemuse. Malheureusement pour nous, il n'existe pas de trace matérielle de cet instrument. Plutôt qu'un acronyme, on a préféré ce nom symbolique qui renvoie à notre cœur d'activité autour des musiques traditionnelles.

Pourquoi avoir adhéré à la Ligue de l'enseignement ?

C'est une combinaison de deux aspirations, pratique et militante. Nous avons en premier lieu besoin d'externaliser la gestion des fiches de paie avec l'arrivée de la nouvelle norme DSN. Plutôt que de solliciter un cabinet comptable lambda, c'était une évidence pour nous de trouver une réponse associative. Depuis les débuts de l'association, nous nous reconnaissons pleinement des principes et des méthodes de l'éducation populaire qui a formé nombre des membres de La Loure. C'est ainsi que nous avons adhéré à La Ligue, après avoir échangé avec Loïc et Bérénice sur nos motivations et les ponts à trouver dans nos activités respectives. La Loure est également membre, au niveau national, de la Fédération des acteurs et Actrices des Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT) dont elle constitue le relais territorial pour la Normandie. Je représente La Loure au sein du bureau de cette fédération en occupant le poste de secrétaire national.



La pandémie a-t-elle impacté l'association ? À quel niveau ? (financier, perte de bénévoles, activités, relation avec la collectivité, ...)

Oui bien sûr ! Toutes nos activités ont été largement bouleversées. Depuis le printemps 2020, nous passons une énergie folle à gérer des reports et annulations d'événements ou de prestations. Et parfois, pour notre plus grand bonheur, on arrive à maintenir ! Concrètement les collectes de terrain ont été mises quasiment à l'arrêt du fait des distanciations sociale et des publics potentiellement fragiles que nous rencontrons dans cette activité. D'un point de vue financier, nous nous en sortons en 2020 grâce un peu de chômage partiel, l'aide de la Région au titre du plan Urgence Culture et aussi par le fait que nous avons pu réorienter une partie de notre activité. Nous avons bénéficié ainsi de financements de la DRAC, sur appel à projet, pour développer la numérisation et l'accessibilité des ressources du patrimoine oral de Normandie. Le fait d'avoir une activité assez diversifiée nous a permis de ne pas couler. Ce qui nous a toutefois le plus manqué, c'est l'absence d'événements festifs autour de nos musiques. Nous venons d'organiser à la fin mai des stages de chant, accordéon diatonique, musique d'ensemble et conte à Vire qui nous ont fait le plus grand bien ! Enfin, on se retrouvait et on pouvait partager notre passion ensemble par la chanson, la musique...



Quels sont vos projets à venir ?

Ils sont nombreux ! Nous conduisons par exemple un gros projet autour des chansons du cousinage entre Normandie et Canada avec un livre-CD à paraître en 2022, la création d'un concert autour d'une formation intitulée *Joli gris Jaune*, qui sera amenée à tourner dès cet automne et des actions sur des territoires normands ayant grandement contribué au peuplement de la Nouvelle-France aux 17^e et 18^e siècles. À côté de cela, nous avons un projet au point mort depuis l'automne dernier qui devrait redémarrer dans les prochains temps. Il s'agit d'une collecte de mémoire au sein de l'EHPAD du Molay-Littry, action inscrite dans le cadre du dispositif Culture-Santé, en partenariat avec l'ADTLB. Nous avons également développé cette année un partenariat très fructueux avec l'école intercommunale de musique Granville Terre et Mer qui va se développer au cours de la prochaine année scolaire : amener les musiques traditionnelles dans les conservatoires, voilà une belle idée !

Et puis nous organisons également la prochaine Fête du sirop, du 6 au 10 octobre à Vire Normandie, avec une belle programmation de musique, du bal on l'espère, une joute chantée, des conférences, des jeux traditionnels...

Et comment vous contacter ?

Association La Loure
2, rue Saint-Martin
14500 Vire Normandie
Tél. : 02 31 68 73 49
laloure@wanadoo.fr
<https://laloure.org/>
<http://normandie.patrimoine-oral.org/>